

C.I.F. Session du 7 janvier 2023

Introduction au Nouveau Testament

« Lorsque vint la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi »
(*Galates* 4, 4).

I- Inséré dans l'histoire de son peuple

A- La naissance du judaïsme (5ème/4ème s. av. J.-C.)

Le retour de Babylone et l'installation sur la « terre » ; la reconstruction du Temple ;
les grands-prêtres, le culte ;
les marques d'appartenance : circoncision, Sabbat, règles alimentaires.

B- La rédaction de la Torah (4ème s. av. J.-C.) : un texte en dialogue, une loi pour vivre,
Néhémie 8 (Esdras, prêtre et scribe).

Tension entre un repli identitaire et une ouverture à l'universel.

C- Sous la domination des grands empires :

L'empire perse et la reconstruction (538-333 av. J.-C.)

L'épopée d'Alexandre et les royaumes grecs (333-164 av. J.-C.)

la Judée passe aux Séleucides en 202 av. J.-C.

hellénisation forcée due à Antiochus Epiphane IV.

La révolte des frères Maccabée (167-164 av. J.-C.)

le royaume juif (rois asmonéens) (164-38 av. J.-C.)

des « fidèles » se séparent (Esséniens, Pharisiens).

La domination romaine (67 av. J.-C.-----)

Hérode le grand (38-4 av. J.-C.), reconstruction du Temple (20 av.- 26 ap. J.C.)

Naissance de Jésus (entre 6 et 4 av. J.-C.).

II- Situation historique du Nouveau Testament

A- De la mort d'Hérode le Grand (4 av. J.-C.) à la chute de Jérusalem (70 ap. J.-C.), et à
la fin du premier siècle

La guerre juive (66-70) et la disparition de la Judée et du judaïsme ancien.

B- De la diversité des groupes juifs au judaïsme rabbinique :

1- les « groupes » juifs avant 70 :

Sadducéens, Pharisiens, Esséniens, Baptistes

la diaspora juive

Jésus de Nazareth est apparu dans les groupes baptistes,

par bien des points il était proche des Pharisiens.

2- Situation des groupes chrétiens : l'ouverture aux païens (Paul, Pierre)

la formation des Eglises chrétiennes issues du paganisme.

3- après 70, la réorganisation du judaïsme rabbinique : des tensions (*Mt* 23, *Jn* 9) ;
une voie inéluctable vers **la rupture**.

Une « **querelle d'héritage** » entre deux religions issues du judaïsme ancien.

III- De la foi pascale aux évangiles

A- Les premières expressions de la foi :

1- La foi pascale : un événement situé dans l'histoire, mais qui échappe à l'histoire
Harmonisation impossible des récits d'apparitions (christophanies)
Il nous faut croire sur la parole des **témoins**.

2- Une étonnante diffraction des expressions de la foi commune
Les langages de la résurrection
Les kérygmes ou proclamations de la foi
La diversité des titres du Ressuscité
Diversité des tentatives pour dire la Seigneurie du Ressuscité.

B- Vers la rédaction des Evangiles

La relecture post-pascale : « conformément aux Ecritures », comprise comme accomplissement, de la « promesse » (*epaggelia*) à l' « Evangile » (*euaggelion*)

La relecture post-pascale : éviter le docétisme (un dieu qui fait semblant) et l'adoptianisme (un homme adopté par Dieu),

Le genre « **évangile** » : relire l'histoire en se laissant interroger par la question :
« Et vous qui dites-vous que je suis ? ».

IV- Des premiers écrits au Canon des Ecritures

A-La tradition orale : liturgie (récit de la passion), paraboles, enseignements (*logia*)...

B- Les premiers écrits chrétiens : les lettres de Paul (49-58 ap. J.-C.).

C- La rédaction des évangiles

- 1- Evangile, évangiles
- 2- La rédaction des évangiles : les lieux de vie (catéchèse, assemblées, mission)
- 3- Les évangiles synoptiques (Marc, Matthieu, Luc) : la théorie de deux sources ;
rédaction pour des Eglises particulières entre 70 et 90
- 4- L'évangile de Jean ; la trajectoire de l'école johannique (90-100).

D- Le Canon des Ecritures :

Deux testaments (contre Marcion)

4 évangiles et non un seul (le *diatessaron* de Tatien) ; 4 évangiles et pas plus (les évangiles dits « apocryphes »)

Des listes échangées entre Eglises : le canon de Muratori (fin 2ème s.?) ; la lettre festale d'Athanase 39 en 367 ap. J.-C.

Conclusion : la Bible : paroles d'hommes et Parole de Dieu.

Ouverture :

Dès 52/53 ap. J.-C., Paul écrit aux Corinthiens :

« Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu et Père, de qui tout vient, et vers qui nous allons,
Et un seul Seigneur Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes » (1 Co 8, 6).

Il témoigne d'une dévotion presque immédiate au « Seigneur Jésus Christ ».

La question reste posée à chacun : Qui est-il, celui-là ?

« Et vous qui dites-vous que je suis ? » (*Marc* 8, 29).